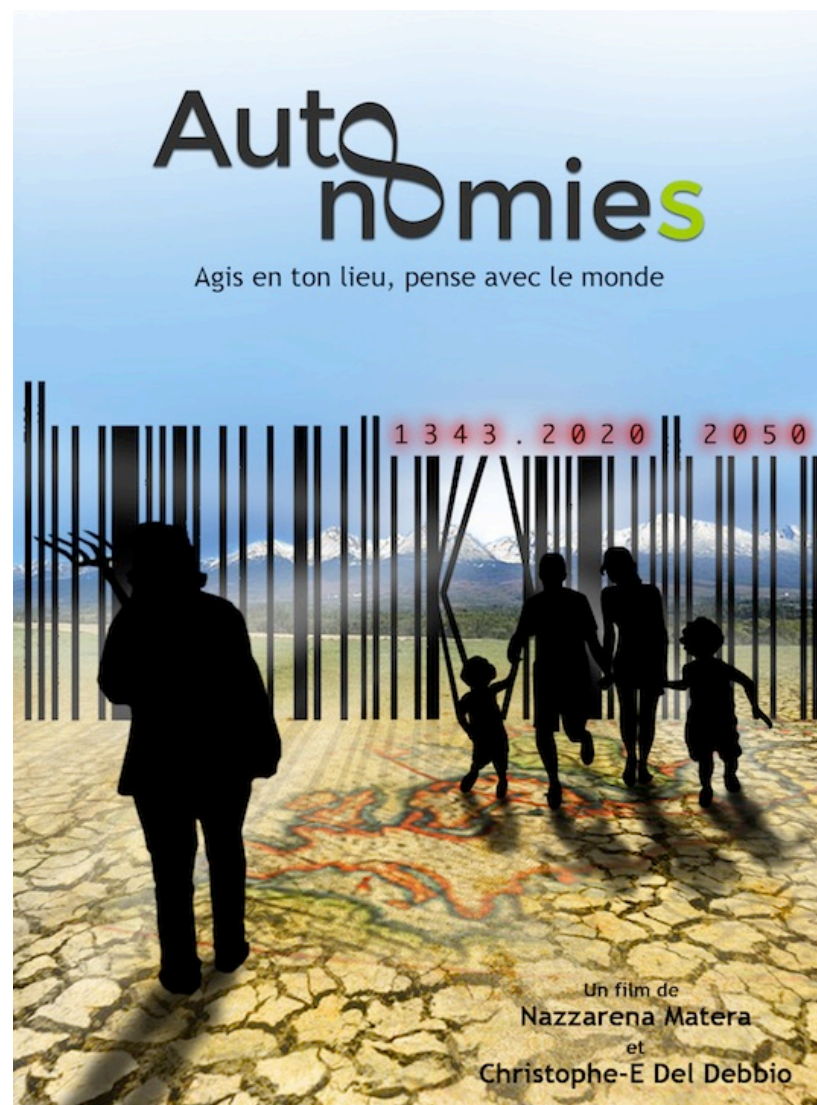


Un film documentaire de Nazzaréna MATERA et Christophe-Emmanuel DEL DEBBIO



lesavoirfete@gmail.com

06 81 17 91 39

Fr.ulule.com/autonomies

[http:// autonomies.fr](http://autonomies.fr)



SYNOPSIS

Comment s'émanciper dans un monde devenu insupportable ?

Comment échapper à un système aliénant ?

La quête d'une réponse m'a fait voyager dans l'espace et dans le temps.

Au fil des rencontres, on me dit que **l'autonomie, c'est d'abord choisir ses dépendances**, et faire valoir sa légitimité par rapport à la légalité.
Mais l'autonomie, ce n'est pas l'autarcie.

Un maire m'explique qu'on peut co-construire des projets en associant les citoyens, et déboucher sur une démarche « municipaliste ».

Mais pour interagir avec les autres, il faut dépasser les égos et développer le « précieux facteur humain ».

Enfin, pourquoi ne pas s'inspirer de la communauté des Escartons, dans les Alpes, qui avaient signé en 1343 une chartre, véritable contrat politique et social, et ainsi reconquis leur autonomie politique et sociale jusqu'en 1789 ?

Au final, je me rends compte que l'autonomie que je recherchais est entièrement reliée aux **interdépendances avec les humains, et avec le vivant.**



NOTE D'INTENTION

Le premier contact de Nazzaréna avec l'autonomie a été un choc qui date du tournage de son premier film « La Pandémie du Nouveau Monde - l'éveil des consciences citoyennes ». Sa rencontre avec un ingénieur qui vivait en autonomie énergétique et recyclait son eau dans un grand refuge à 2000 mètres d'altitude lui fit se poser la question : pourquoi pas moi ?

Chemin faisant, elle découvre que près du village de son enfance existait la communauté des Escartons, qui avait signé une charte d'affranchissement lui permettant d'expérimenter une gestion locale et coopérative pendant quatre siècles et douze générations.

Mais comment faire le lien entre passé, présent et avenir, face à ce monde de la démesure, de la surconsommation, du profit, dans cette période de dérèglement climatique et de perte de la biodiversité ?

Comment relier l'autonomie de nos besoins fondamentaux à la « chose politique », au social, tout en prenant en compte les écosystèmes ?

Comment sensibiliser l'individu afin qu'il rompe avec son confort illusoire et ses habitudes ? Comment se débrancher pour mieux se reconnecter à soi-même et aux autres ? Comment faire le lien entre cet ancien monde de l'Anthropocène et ce nouveau monde qui se dessine ?

Ce film souhaite faire réfléchir sur le pas de côté que tout humain, territoire ou pays doit faire pour changer son rapport au vivant, afin de préserver l'écosystème planétaire dont nous faisons tous partie.



À L'ORIGINE DE CE FILM

En 2010, Nazzaréna préparait son premier documentaire « La Pandémie du nouveau Monde », l'éveil des consciences citoyennes. En interviewant la députée européenne EELV Michèle RIVASI, dans le village de son enfance, Nazzaréna y découvre une communauté qui a signé une charte d'affranchissement au XIV^e siècle, qui a perduré jusqu'à la Révolution française.

Ses recherches lui apprennent qu'il s'agissait d'une forme de gestion locale, au niveau des lois et de l'éducation, d'une pratique mutualiste d'avant-garde qui mettait en avant la solidarité et la coopération.

Nazzaréna décide d'aller plus loin dans ses recherches et rencontre des personnes de différentes régions de France, déjà autonomes de leur alimentation, de leur électricité, de leur eau. Elle y retrouve des similitudes avec les valeurs du XIV^e siècle, car tous souhaitent développer la solidarité, l'entraide et la coopération.

QUI N'A PAS RÊVÉ UN JOUR DE CHANGER DE VIE ?

Ils étaient étudiants, juriste international, professeur de gymnastique ou agriculteur traditionnel. Ils sont maintenant installés dans des fermes, des éco-lieux, des éco-hameaux, dans le respect de l'environnement.

L'une des originalités du film réside dans l'exemplarité de ces personnes qui ont cheminé à contre-courant, dans l'optique de partager leurs savoirs grâce à des journées portes-ouvertes, des formations ou des chantiers participatifs.

Au départ, ils avaient décidé de vivre au plus près de la nature, puis ils ont créé des habitats autonomes ou des fermes permaculturelles là où il n'y avait qu'une friche. Pour certains, c'était il y a quarante ans, pour la nouvelle génération, c'était il y a à peine plus de trois ans.

Leurs atouts : inventer de nouvelles manières de consommer et de vivre, avec de la créativité et une réelle ingéniosité technique. Mais pour que ce changement de société puisse se propager, le savoir-faire technique seul ne suffit pas.

Toutes ces initiatives, si elles essaient davantage, permettraient à des individus, des communautés, des villages, des villes ou des pays d'entamer une transition, d'aller vers une capacité de résilience, pour espérer faire face aux crises climatiques, énergétiques ou démographiques.

À condition de ne pas oublier le rapport entre l'individu et le collectif, l'autonomie extérieure et l'autonomie intérieure.

LES PERSONNAGES :

La permaculture, l'énergie, le don

BRETAGNE – Loire Atlantique, maison de Brigitte et Patrick Baronnet, [l'Eco Hameau du Ruisseau](#)

Brigitte et Patrick Baronnet vivent dans une ferme en Bretagne, où à force de travaux et d'ingéniosité, ils sont autonomes de leur eau, de leur électricité et pour moitié de leur nourriture. Ils ont construit sur leur terrain des maisons autonomes, en matériaux nobles, et accueillent du public pour former et informer.

Ils ont aussi créé un éco-hameau depuis quelques années. Ils nous montrent qu'il est possible, via des chantiers participatifs, de construire un habitat à moindre coût, d'avoir un accès à l'énergie en utilisant à la fois le solaire et l'éolien, avec des personnes fabricant eux-mêmes leurs panneaux solaires pour l'eau chaude ou en faisant des formations pour fabriquer des éoliennes.



En 1998, Brigitte et Patrick ont co-écrit un livre intitulé « *De la maison autonome à l'autonomie de penser* », et ils viennent de publier « *20 ans d'autonomies solidaires* ».

NORMANDIE – Eure, ferme de **Perrine et Charles Hervé-Gruyer**, [La ferme permaculturelle du Bec Hellouin](#)



Perrine, ancienne juriste internationale est aujourd'hui diplômée en permaculture. Elle a voulu réinventer son quotidien et rompre drastiquement avec sa vie d'avant. C'est ainsi qu'elle a rencontré Charles, son mari, et qu'ensemble, ils ont fondé la ferme biologique du Bec Hellouin. Ils y développent une agriculture intensive sur petites surfaces, grâce à des techniques de permaculture et de micro-agriculture sans engrais chimiques ni pesticides.

Même s'ils ont créé un écosystème qui n'est pas reproductible à l'identique dans toute la France, ils font la démonstration que **la permaculture permet une grande productivité**. Ils ont publié un livre de référence sur le sujet en 2017 : « *Permaculture : guérir la terre, nourrir les hommes* ».

AUVERGNE-RHONE ALPES – Saône-et-Loire,
Éco-lieu EOTOPIA

Benjamin Lesage, âgé de 34 ans, a expérimenté durant 7 ans, la vie sans argent. Il a voyagé sur les routes d'Europe, d'Amérique, en passant par L'Afrique, privilégiant les échanges.



Au printemps 2016, il s'installe sur un terrain aux limites de la Saône-et-Loire et de la Nièvre. Ce projet collectif et participatif consiste à créer un Eco-lieu basé sur **l'économie du Don**. Benjamin et son épouse y vivent avec d'autres membres de la communauté dans cette économie basée sur les échanges, pour tendre vers l'Humain plutôt que vers l'argent.

Il a pour l'instant renoncé à son idéal de vivre avec « zéro argent » mais l'utilise aussi peu que possible.

BOURGOGNE - Saône et Loire,
ALÔSNYS, Éco-Centre en permaculture

Aurore Gay avait une formation dans l'agriculture et l'éducation à l'environnement. Avec Bruno, son compagnon agriculteur, ils ont créé ALÔSNYS, un éco-centre qui accueille aussi bien des enfants que des adultes pour les reconnecter à un mode de culture sain, respectueux des écosystèmes. Parmi leurs particularités, ils cultivent plus de 200 variétés de tomates anciennes.

Ils assurent par ailleurs des formations diplômantes en permaculture et accueillent de nombreux stagiaires.



L'éco-centre est en autonomie alimentaire en fruit et légumes, et vise une autonomie énergétique.

LES PERSONNAGES : La Démocratie locale, le municipalisme, l'Histoire

Yvan LUBRANESKI



Maire du village des Molières (Essonne), président des Maires Ruraux de l'Essonne.

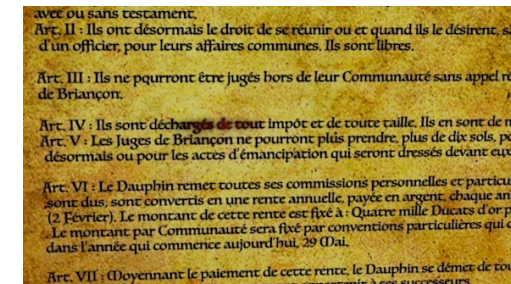
Engagé dans une démarche d'« animateur » pour sa commune, il multiplie les initiatives depuis 2014: comités consultatifs, jardins partagés, votations citoyennes, Constitution municipale. Il est depuis début 2019 engagé dans le collectif *Des Communes et des Citoyens*, qui vise à permettre aux citoyens de se réappropriier la commune, de reconstruire la démocratie locale avec le soutien actif d'une nouvelle génération d'élus.

Patrick VIVERET



Philosophe et essayiste altermondialiste, il est le co-fondateur des rencontres internationales "Dialogues en Humanité". En 2012, il publie « *La cause humaine – Du bon usage de la fin d'un monde* », et participe à l'ouvrage collectif « *Les Jours heureux* » en 2016. Tenant d'une posture de vie humaniste, défenseur des « biens communs », il se définit comme un « passeur-cueilleur ».

La Communauté des ESCARTONS



Au mois de mai de l'an 1343, dix-huit hommes descendent les sentiers escarpés des Alpes pour aller signer une Charte d'affranchissement au château du dauphin Humbert II. Ils ignorent que celle-ci restera en vigueur jusqu'à la Révolution française, sur près de douze générations. Ils viennent de conclure un véritable contrat politique social, permettant une gestion locale adaptée à leur territoire, regroupant près de 30.000 personnes entre la France et l'Italie.

LES PERSONNAGES : Les lois, les interdépendances, la psychologie

Mireille DELMAS-MARTY



Juriste constitutionnaliste et professeur honoraire au Collège de France. En 1992, elle est nommée par François Mitterrand membre du Comité consultatif pour la révision de la Constitution.

Elle dénonce depuis plusieurs années la montée des "illibéralismes", c'est-à-dire des démocraties sans État de droit. Ses travaux portent sur l'internationalisation du droit, notamment des droits de la personne, des droits économiques et sociaux, et environnementaux, qui sont tous reliés. Ses derniers ouvrages, « *Aux quatre vents du monde* » et « *Sortir du pot au noir, l'humanisme juridique comme boussole* », mêlent analyse de la société et poésie.

Mireille Delmas-Marty cite volontiers Édouard Glissant : « *Agis en ton lieu, pense avec le monde* ». Cette approche renvoie à Edgar Morin qui écrit « *penser Global, c'est penser LE global, dans ses relations entre le tout et les parties. Sans arrêt, le global et le local interfèrent* ».

Roland GORI



Psychanalyste, professeur émérite de psychopathologie clinique, initiateur de l'Appel des Appels en décembre 2008, un collectif qui regroupe les professionnels du soin, de l'éducation, de la justice, et de tous les secteurs dédiés au bien public, afin de remettre l'humain au cœur de la société, en opposition aux logiques marchandes. Il est l'auteur, entre autres, de « *La Fabrique des imposteurs* » (2013), « *L'Individu ingouvernable* » (2015) et « *La Nudité du pouvoir : comprendre le moment Macron* » en 2018.

Pablo SERVIGNE



Ingénieur agronome, Docteur en sciences. Il se présente comme un « *chercheur in-terre-dépendant* ». Il a contribué à mettre en lumière la notion de collapsologie, c'est-à-dire l'étude d'un effondrement possible de notre civilisation thermo-industrielle, tout en étudiant des solutions extérieures (entraide, collectifs, luttes) et intérieures (écosophie, spiritualité). Son dernier ouvrage paru en 2018 s'intitule « *Une autre fin du monde est possible* ».



ILS PARLENT DU FILM

« J'ai trouvé le documentaire très dense. Y'a énormément de choses traitées, et ça va finalement droit au but. Comme on dit en sociocratie, c'est tourner en rond pour aller droit au but ».

Pablo Servigne

« Je félicite franchement l'association des maires ruraux de permettre la projection de films comme celui qu'on vient de voir. J'ai même envie de chialer parce qu'on sort enfin des sentiers battus, on voit enfin autre chose... ».

Une élue locale au Congrès de l'Association des maires ruraux de France

« Je viens de visionner le film, attentivement. J'ai été scotché. Je n'ai jamais senti de moment de lassitude, pas de longueurs douloureuses comme savent contenir ce genre de documentaires ».

Alain-Gilles Bastide, photographe, réalisateur

« Votre documentaire m'a beaucoup touchée et encouragée dans ce que nous poursuivons. Il m'a rassurée également. On n'est pas les seuls à avoir l'instinct de survie des crapauds fous, à avoir lu les livres des Hervé-Gruyer et de Pablo Servigne, à avoir fait des formations de permaculture, à retaper des vieilles granges pour faire de l'enduit chaux-chanvre, à pousser les normes qui attaquent le vivant... ».

Une spectatrice





BIO-FILMOGRAPHIE



Nazzaréna a travaillé comme assistante de vie. Artiste, elle écrit depuis plusieurs années des poèmes et des pièces, dont l'une a été jouée au théâtre de l'Épée de bois, à la Cartoucherie de Vincennes, en 2010.

Elle est aussi auteure-compositrice-interprète, auteure d'un CD deux titres sorti en 2007. Elle avait auparavant réalisé des interviews du président de *Nature et Progrès Espagne* au salon Marjolaine 2008 (La bio aux deux visages) et sur les vaccins en 2009.

Son premier documentaire, réalisé entre 2009 et 2012 s'intitule « La Pandémie du Nouveau monde » – *L'éveil des consciences citoyennes*. Le point de départ est une interrogation citoyenne lors de la vaccination contre la grippe A/H1N1, qui nous fait suivre Nazzaréna dans sa quête d'informations qui la mènera en rencontrant Pierre Rabhi à un début de réflexion sur sa transformation personnelle, indispensable pour impulser une transformation sociale.



Christophe-Emmanuel Del Debbio est documentariste, archiviste et réalisateur.

Il a travaillé comme « *zappeur* » et documentariste pour l'émission de France 5 *Arrêt sur images* entre 1996 et 2002.

Durant dix ans, il est à intervenu dans des collèges et des lycées pour des séances d'éducation aux médias.

Il a co-réalisé des films de décryptage des médias, dont le documentaire *Désentubages cathodiques*, sorti en salles en 2005, et réalisé *Banlieues sous le feu des médias*, sorti en salles en 2006. Il a co-réalisé avec Nazzaréna « La Pandémie du Nouveau monde » – *L'éveil des consciences citoyennes* en 2012.

Autonomies est son cinquième documentaire.

L'ASSOCIATION SAVOIR FÊTE



Créée le 10 août 2010, elle a pour but :

- de contribuer à développer l'esprit critique et l'éveil des consciences des individus sur tout ce qui touche au bien commun, la santé, l'environnement et l'économie.
- d'accompagner, de diffuser et relayer des projets sur le bien commun, par le biais de spectacles vivants, de films et de tout type d'art qu'il soit visuel, sonore ou graphique.
- de promouvoir des initiatives ayant pour but la sauvegarde du bien commun.
- de favoriser des liens, des débats et des échanges entre les citoyens, les associations, les institutions. »

Elle accompagne Nazzaréna et Christophe dans leurs projets depuis 2011.

UN FINANCEMENT PARTICIPATIF

Nazzaréna et Christophe-Emmanuel travaillent bénévolement sur ce projet depuis 2015. L'écriture du film a commencé début 2016, les tournages, dès avril 2016.

Ils ont privilégié au maximum la tente ou l'hébergement chez l'habitant... et les dépenses incompressibles des années de tournage et des mois de montage ont pu être financées grâce aux 231 souscripteurs ULULE.

FICHE TECHNIQUE

Autonomies

Durée : 66 minutes

Couleur

Format de diffusion : DCP ; h.264 (.mov, .mp4)

Image : 16:9

Son : stéréo

Langue originale du film: français

Date de fin de réalisation: septembre 2019

Pays de production: France

Site du film: www.autonomies.fr

Facebook: <https://www.facebook.com/filmAutonomies/>

CRÉDITS :

Réalisateurs : Nazzaréna Matéra, Christophe-Emmanuel Del Debbio

Montage et animations 3D : Abdelhak Zidouni

Son direct: Christophe-E. Del Debbio, Abdelhak Zidouni, Gaël Simard

Mixage: Adam Wolny

Étalonnage : Éric Heinisch